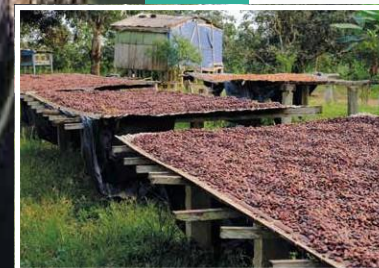


La réserve communautaire transfrontalière de Kwabre-Tanoé pour sauver de l'extinction 3 primates africains

Les forêts marécageuses du Kwabre au Ghana et de Tanoé en Côte d'Ivoire constituent un sanctuaire d'une grande richesse qui abrite 3 primates emblématiques menacés d'extinction. Entre la déforestation, les trafics de produits forestiers et le commerce de viande de brousse, leur survie ne tient plus qu'à un fil et... à la volonté des humains !



La création d'une aire protégée communautaire transfrontalière à l'initiative des communautés locales constitue un exemple unique de partenariat constructif entre deux états et devrait permettre d'assurer la protection de l'intégralité de la zone.



GHANA / CÔTE D'IVOIRE

Coût total : 600 000 euros
Durée : 8 ans
Démarrage : septembre 2017



Un projet mis en place par :

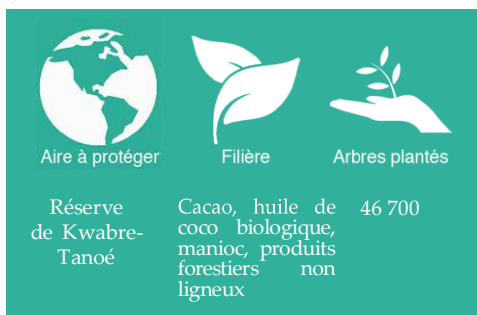
CSRS
Centre Suisse de Recherches
Scientifiques en Côte d'Ivoire



Et soutenu par :



Ciel d'Azur



Le site et sa biodiversité

Les forêts de Kwabre au sud-ouest du Ghana (2 500 ha) et de Tanoé au sud-est de la Côte d'Ivoire (12 000 ha) sont situées de part et d'autre de la rivière Tanoé.

Elles abritent une biodiversité exceptionnelle avec 1 800 espèces de plantes endémiques, 31 d'oiseaux, 35 de mammifères et 49 d'amphibiens.

Elles sont aussi le dernier habitat du Cercopithèque de Roloway (*Cercopithecus diana roloway*), un des 25 primates les plus menacés au monde, ainsi que du Mangabey couronné (*Cercocebus atys lunulatus*) et probablement du colobe de Miss Waldron (*Procolobus badius*) qui, s'il ne réside plus dans cette forêt, devra être considéré comme une espèce éteinte à l'état sauvage.

Des enjeux majeurs

Ces espaces exceptionnels sont menacés par la déforestation liée au commerce illégal du bois et au développement des cultures de cacao, d'hévéa et de palmier à huile.

Aujourd'hui, l'absence d'accord officiel entre la forêt de Kwabre (Ghana) et celle

de Tanoé (Côte d'Ivoire) amène des incursions de plus en plus nombreuses d'ivoiriens vers le Ghana et inversement pour mener des trafics de produits forestiers et de viande de brousse.

Depuis de nombreuses années les biologistes s'alarment des risques d'extinction des espèces de primates en danger qu'abritent ces forêts et encouragent gouvernements et société civile à réagir.

Si rien n'est fait, c'est non seulement la destruction complète de ces forêts qui se profile mais également une vulnérabilité accrue des populations qui les entourent.

Des partenaires engagés

Créée en 2001, **WAPCA (West African Primate Conservation Action)** a pour but de préserver les espèces de primates menacées d'extinction en Afrique de l'Ouest. WAPCA a soutenu les communautés vivant en périphérie de la forêt de Kwabre dans la mise en place d'une Community Resource Management Area (CREMA), structure de gouvernance locale visant à assurer une gestion durable et communautaire des ressources naturelles.

Du côté ivoirien, l'activisme de l'association **ACB-CI (Action pour la Conservation de la Biodiversité en Côte d'Ivoire)**, avec l'appui du **CSRS (Centre Suisse de Recherches Scientifiques en Côte d'Ivoire)**, a déjà permis de protéger la forêt de Tanoé contre un projet de plantation de palmiers à huile.

Avec le soutien de ces deux ONG, les communautés ont mis en place une structure de gouvernance communautaire (Association villageoise de gestion) et sont parve-

nues à créer en 2016 la première réserve naturelle communautaire de Côte d'Ivoire.

Le projet et les perspectives de changement

EconoBio II, dans la continuité de la première phase du projet (2017-2020), consiste à assurer une gestion durable des forêts de Tanoé et Kwabre, par et au profit des communautés locales, grâce au développement de filières durables et au renforcement des structures de gouvernance communautaires.

Les objectifs spécifiques sont les suivants :

- Contribuer au développement de filières durables (cacao biologique, huile de coco biologique, manioc et produits forestiers non ligneux) permettant aux communautés d'augmenter leurs sources de revenus et assurant la protection des forêts.
- Renforcer la conservation de la biodiversité par :
 - (1) L'initiation de la création d'une réserve communautaires transfrontalière, la première en Afrique de l'Ouest, avec les autorités ghanéennes et ivoiriennes ;
 - (2) Le renforcement des structures de gouvernance communautaire et des patrouilles forestières, et
 - (3) La restauration du couvert forestier et la plantation d'arbres d'intérêt économique autour de la forêt pour en marquer la délimitation et créer une zone tampon.
- Renforcer les acteurs de la société civile et assurer la capitalisation et la diffusion des connaissances issues du projet.

Principales réalisations de la phase 1 (2017-2020)

Conservation de la biodiversité

1 Plan de Gestion de la forêt transfrontalière de Kwabre-Tanoé en développement ;

- 1- WAPCA
- 40 700 arbres plantés ;
 - Plus de 2 300 patrouilles effectuées avec 157 arrestations, 46 tronçonneuses et 4 265 planches de bois confisquées ;
 - Mise en place d'un système de collecte de données de patrouille (Event Book et essais CyberTracker) ;
 - 1 Fonds de Conservation créé et alimenté par 2 Accords de Conservation signés entre la CREMA d'une part et Savannah Fruits Company et Yavra Glover Ltd d'autre part.

2- CSRS

- 6 000 arbres plantés
- Obtention du certificat foncier de la forêt communautaire marécageuse de Tanoé-Ehy.

Développement économique et filières

1- WAPCA

- 1 centre de production d'huile de coco biologique construit et nouveaux équipements installés ;
- 61,6 tonnes d'huile de noix de coco certifiée biologique achetées par The Savannah Fruits Company (SFC) ;
- 1 144 040 noix de coco fournies par 202 agriculteurs enregistrés (162H/40F) et organisés en 7 groupes ;
- 529 cacaoiculteurs (438H/91F) organisés en 13 groupes et formés aux pratiques agronomiques et aux normes de certification biologiques par Yavra Glover Ltd.

2- CSRS

- 67 producteurs de manioc (8H/59F) organisés en 4 groupes et formés à la gestion des coopératives et aux bonnes pratiques agricoles ;
- 5 parcelles de démonstration d'une capacité de production de 52 MT de maniocbrut et 14 MT de Gari ont été établies ;
- 24 collecteurs de PFNL formés aux bonnes pratiques de récolte, séchage et stockage de *Ricinodendron heudelotii*, *Xylo-pia aethiopica* et *Irvingia gabonensis*.